

Le journal de bord de la Belle Poule

Mercredi 27 juin 2012

« Salon littéraire en passerelle »

Source : Marine nationale

27 juin. 47°01N – 10°18W. « Faire profiter nos amis américains de nos superbes goélettes c'est bien. Mais on ne vous verra donc pas pendant 4 mois alors ? » pouvait-on entendre sur le quai du port du Château au départ de Brest. Touristes, habitués, amoureux des vieux gréements et familles ne pouvaient envisager que nous partions si loin, si longtemps sans donner de nouvelles, sans faire partager notre aventure et essayer de transmettre notre excitation à tous ceux restés à terre. Cela eut été vraiment égoïste !

C'est donc à cette fin qu'est consacré notre journal de bord : essayer de faire partager notre périple à tous ceux restés à terre. L' équipage de la Belle Poule s'y est attelé à fond, avec l'objectif d'un article par jour de mer, dont les sujets sont infinis, et la présentation de tous les membres de l'équipage à travers les interviews. Sous l'œil attentif de l'équipe de rédaction constituée d'Adrien et Arthur au début puis complétée par Guillaume à New York avant qu'Adrien ne nous quitte à Saint-Pierre, tout l'équipage y participe à sa manière, suivant son goût pour l'écriture, la photo ou ... la critique. D'une proposition de sujet, d'une photo prise pendant un quart, de la rédaction d'un article, d'une remarque technique ou d'une simple relecture tout le monde à bord est conscient de l'importance de ce moyen de communication de premier ordre et ne manque pas de lire le dernier article ou les derniers commentaires en date.

Toujours à la pointe de l'innovation éditoriale, nous vous présentons aujourd'hui une interview croisée de Guillaume et Arthur. Les animateurs de ce journal de bord entièrement dédié à la Belle Poule abattent leurs cartes pour vous. Le premier est civil et travaille dans une maison d'édition, le second, est engagé dans la Marine comme navigateur-timonier. Salon littéraire en passerelle.



Guillaume, la lumière de ta bannette reste allumée tard dans la nuit après ton quart. Peur du noir ou appétit littéraire ?

Appétit littéraire forcément ! Je trouve que lire en mer c'est autre chose que de lire chez soi. Finalement la bannette c'est un lieu idéal pour se plonger dans le livre et se laisser emporter par l'histoire. Lire en mer, c'est un second voyage dans le voyage et je me surprends à me laisser

emporter par un bouquin, sans me rendre compte de l'heure qu'il est. Mais parfois c'est juste que je me suis endormi sur mon livre !!

Un recueil de poèmes en poche tu n'hésites pourtant pas à tirer sur le bout. D'où te vient cette passion partagée pour les lettres et la mer ?

J'ai rencontré un éditeur qui m'a dit : « écrire, c'est comme naviguer ». J'aime cette idée, elle me permet d'allier mes deux passions. En fait ce sont deux mondes vraiment similaires : espaces de liberté où les découvertes sont infinies, celles de notre planète ou celles de l'âme humaine. Tailler sa route en littérature, c'est choisir ses mots, tout comme le navigateur cherche ses vents. A l'inverse prendre la mer c'est se réserver de nouveaux horizons et donc de nouvelles sources d'inspiration. Je suis également très attaché au travail manuel, j'ai besoin de l'action pour retrouver cette inspiration et tirer sur le bout c'est parfait pour moi !

Sur les traces des grands écrivains de marine, ta plume ravit les habitués de ce blog. Verra-t-on bientôt ton nom dans les librairies maritimes ?

Évidemment je n'y suis pas encore mais je suis très flatté par ta question ! Pour le moment je n'ai pas encore étanché cette soif de naviguer et probablement pas encore assez de souvenirs. Je profite vraiment de ces instants en mer, j'y écris des choses qu'il m'est impossible d'écrire à terre. J'ai beaucoup apprécié de travailler pour ce blog, je n'ai jamais eu autant de lecteur et ça fait une différence. Écrire c'est super, si on est lu c'est encore mieux !

Après cette belle expérience, qu'envisages-tu pour l'avenir ? Quelques navigations en tête ?

Dans les prochains jours, retour dans la maison d'édition dans laquelle je travaille. Quelques jours de vacances j'espère aussi ! Je suis assez partagé entre l'envie de reprendre une année d'étude et embarquer comme écrivain de bord sur des navires d'exploration, vieux gréements de préférence. Mais avant tout et toujours écrire, et si possible, un jour en vivre !

Le dernier vers :

J'embrasse mes amis qui m'attendent à bon port Ma famille, ma chérie ; et grand merci au bord

Arthur, tu ne jures que par le Belem à bord duquel tu as navigué pendant une saison (8 mois) et pourtant ici tu es un fin manœuvrier et timonier de surcroît, je te retourne le dilemme cornélien : plutôt goélette à hunier ou trois mâts barque ?

Les deux mon général ! De toute façon, tant qu'il y a de la toile dans la mâture et l'amour de la mer sur le pont, je fonce ! J'en profite d'ailleurs pour passer le bonjour à l'équipage du Belem qui m'a initié à la navigation traditionnelle que j'ai peaufinée et enrichie à bord de notre chère goélette. Je ne rechigne pas à naviguer sur des petits bateaux de plaisance ou des voiles légères, l'essentiel c'est que ça file avec le vent ! Quant à la spécialité, on est avant tout marin au service du bateau.

J'ai rapidement été en manque de vivres littéraires, comment se fait-il que tu en aies toujours une pleine cargaison, et du meilleur cru ?

A bord j'ai surtout de la littérature maritime. Naviguer sur une goélette de 1932 me pousse à découvrir à travers différents ouvrages la vie et les techniques de nos anciens. C'est une manière aussi de se souvenir et de transmettre ce savoir. Le nom de notre bateau n'est pas non plus sans écho historique : c'est la quatrième Belle Poule et les trois précédentes (des frégates du XVIII^e et du

XIX^e siècle) se sont illustrées lors de navigations singulières. Un autre très bon moyen de partager la vie de nos pères ce sont les chants de marins dont je suis un farouche défenseur !

Tu as fêté ton anniversaire à bord il y a quelques jours, sera-ce le dernier en mer ? Comment vois-tu ton avenir ?

C'est du moins le premier et j'espère que les prochains n'auront pas lieu en rase campagne ! La mer c'est une passion avant tout. Que ce soit sur les navires de l'Etat ou ailleurs, je ne compte pas trop m'en éloigner quelque soit mon avenir professionnel. Dans un futur proche, les prochaines permissions seront partagées entre la famille, les amis, et sûrement quelques navigations sans uniforme !

D'où te viens ce goût de l'écriture qui a fait de toi le rédacteur en chef le plus prisé de l'Atlantique Nord ces dernières semaines ?

Rédacteur en chef est un bien grand mot ! Grâce à notre association, et avant toi, celle d'Adrien, je crois que nous avons réussi à relever le défi, à en croire les réactions de nos lecteurs. J'avais déjà écrit quelques articles sur les blogs de précédents bateaux et cela m'a permis d'appréhender sereinement l'exercice. Comme tu disais plus haut, la mer est une source de sujets inépuisables et faire partager notre aventure se révèle être un plaisir quotidien.

L'entrefilet de la fin ?

J'embrasse tous ceux que j'aime en France et je remercie tous ceux qui nous suivent depuis le début de notre aventure !

